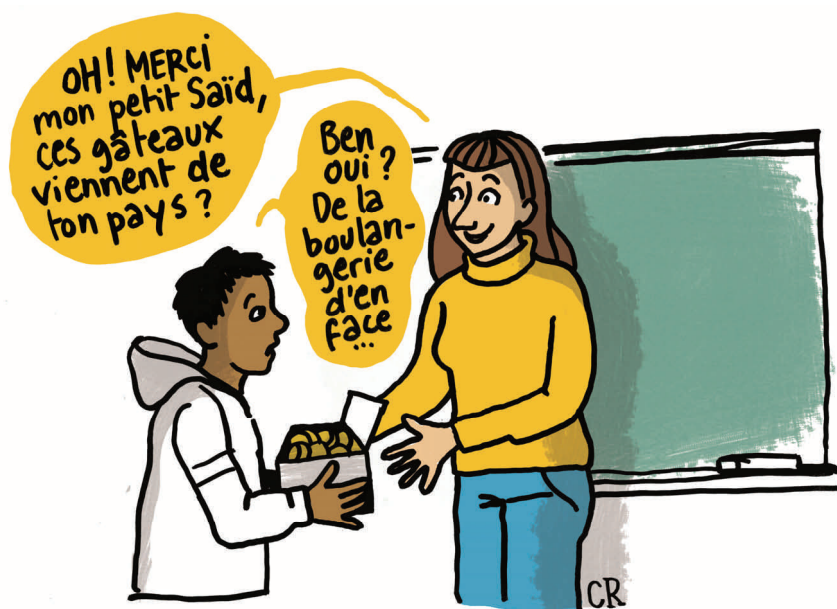


Guide pédagogique

Mener des actions de sensibilisation grâce à
l'Éducation au Développement et à la
Solidarité Internationale (EADSI)

*Des pistes pour déconstruire
des préjugés liés aux pays du Sud*



© Claire Robert/Ritimo

La Semaine de
la solidarité internationale
www.lasemaine.org





Sommaire

PRÉFACE.....	3
QUI SONT LES ACTEURS DE LA SEMAINE ?.....	4
POURQUOI CE GUIDE ?.....	5
VOUS AVEZ DIT E-A-D-S-I ?.....	6
UNE ACTION D'EADSI EN 6 QUESTIONS CLEFS.....	7
LES PRÉJUGÉS, C'EST QUOI?.....	10
DÉCONSTRUIRE LES PRÉJUGÉS... DANS L'ESPACE PUBLIC.....	12
DÉCONSTRUIRE LES PRÉJUGÉS... LORS DE VOS MANIFESTATIONS.....	18
DÉCONSTRUIRE LES PRÉJUGÉS... LORS D'UNE SÉANCE PÉDAGOGIQUE.....	20
QUI SONT LES ACTEURS DE L'EADSI ?.....	24
VOUS AVEZ BESOIN DE RESSOURCES ?.....	26
RÉCIDEV, C'EST AUSSI.....	28

On fait souvent l'analyse que notre société est malade de ses contradictions et que personne ne sait plus très bien où elle va. Pourtant, les individus paraissent n'avoir jamais été aussi bien informés et jamais aussi bien éduqués. Ils devraient par conséquent savoir et pouvoir agir, partout et toujours, en toute connaissance de cause. Leur manque-t-il les clés ou les outils de la bonne compréhension?

Imaginons qu'on décide ensemble de se retrousser les manches et de prendre aujourd'hui le problème par le commencement. C'est chaque année l'objectif de la Semaine de la Solidarité Internationale, initiative française du CRID (Centre de Recherche et d'Information sur le Développement). On a bien compris que la préservation de nos droits fondamentaux passerait dorénavant par le devenir des autres peuples et leur acquisition de ces mêmes droits. Cette mondialisation solidaire, plus juste et équitable, avec ses solutions propres, est à notre portée. A chacun de trouver les gestes pour l'accomplir et les mots pour l'exprimer.

Le guide pédagogique, présenté ici, a pour mission d'accompagner cet événement. A l'origine, il a été créé par ReCiDev (collectif d'associations pour l'éducation à la citoyenneté mondiale) et imaginé pour les acteurs de la solidarité internationale en Franche-Comté, plus particulièrement ceux qui souhaitent s'engager dans la Semaine, pour les collectivités déjà impliquées dans cette dynamique ou qui souhaitent s'y impliquer, de même que pour toute personne se sentant concernée par la solidarité internationale, ou l'éducation à la citoyenneté. La Semaine de la Solidarité Internationale est une chance pour notre société. A tout un chacun de se l'approprier. Ayant une portée qui dépasse le strict cadre temporel de la Semaine, ce guide a aussi l'intime espoir qu'il servira à de nombreux acteurs souhaitant s'initier à des actions d'EADSI pour construire un monde plus juste et solidaire !

Patrice Bernard
Président de ReCiDev





Pourquoi ce guide ?

Le contexte : la Semaine



En 1997, la Semaine de la Solidarité Internationale, initiée par le Centre de Recherche et d'Information sur le Développement (CRID) exposa au grand jour la question des droits humains, qu'ils soient civils et politiques, économiques, sociaux et culturels, individuels ou collectifs.

La Semaine de la Solidarité Internationale a été créée pour mettre en avant ces droits et sensibiliser les Français aux questions de solidarité internationale. Elle est donc l'occasion de prendre en compte la réalité des inégalités, d'en comprendre les causes et d'agir pour les combattre. Elle est aussi un temps de sensibilisation, de rencontres et de solidarités en faveur d'un monde plus juste et plus humain.

Tous les ans, la troisième semaine de novembre propose plus de 7 000 manifestations partout en France. Ce moment d'indignation positive est l'occasion de clamer haut et fort que le respect des droits humains est la base du développement et qu'« on a tous Droits à l'essentiel, ici et là-bas ».

A qui s'adresse ce guide ?

Ce guide pédagogique est à destination des acteurs de la Semaine : bénévoles ou salariés d'associations de solidarité internationale ou locale, animateurs au sein d'associations d'éducation populaire ou de centres de loisirs, enseignants, ou encore toute personne souhaitant déconstruire certains préjugés liés aux pays du Sud.

Ce guide vous permettra de nourrir vos réflexions sur les actions de sensibilisation sur cette thématique, d' étoffer vos animations actuelles ou encore de créer de nouvelles actions. Ce guide n'est qu'un bref aperçu des possibilités et outils existants et constitue en cela une invitation au voyage dans le monde de l'EAD-SI.

Attention, ce guide a énormément besoin d'attention ! Manipulez-le, feuilletez-le, lisez-le et relisez-le, il ne s'en portera que mieux ! N'hésitez pas à le ressortir et à le réutiliser au-delà de cet événement ! L'Éducation au Développement et à la Solidarité Internationale peut se faire toute l'année, alors n'attendez plus !

Comment l'utiliser ?

Ce guide pédagogique propose trois parties principales :

- Une première partie théorique présentant les valeurs et la pédagogie de l'EADSI.
- Une deuxième partie pratique avec des outils permettant l'animation de séquences pédagogiques en fonction du public et du lieu : le grand public dans l'espace public, le grand public lors d'une manifestation, et le jeune public en milieu scolaire ou périscolaire. Vous y trouverez également des conseils méthodologiques et pédagogiques.
- Une troisième partie donnant des informations pratiques sur ses acteurs et ses ressources.



Qui sont les acteurs de la Semaine ?

La coordination nationale

Au niveau national, la coordination est assurée par une équipe chargée de la mise en œuvre de l'évènement au sein du Comité de pilotage de la Semaine. Le comité de pilotage (COPIL) est l'instance politique de la coordination nationale et définit les grandes orientations et priorités de l'évènement. Il est constitué en tout de 25 organisations représentant diverses composantes de la société civile et de la Semaine : associations de solidarité internationale, collectivités territoriales, associations étudiantes, syndicats, mouvements d'éducation populaire.

CRID

Sébastien BAILLEUIL
14, passage Dubail - 75010 Paris
Tél. : 01.44.72.89.65 ou 01.44.72.89.78
animation@lasemaine.org
www.lasemaine.org



Les coordinations en région (CORAS)

Au niveau régional, la coordination nationale s'appuie sur des collectifs et réseaux régionaux qui jouent un rôle démultiplicateur. Ces **Coordinations en régions** (CORAS) sont garantes de l'identité de la Semaine. Il s'agit des structures collectives et de réseaux régionaux qui jouent le rôle de centres de ressources et d'appui auprès des acteurs locaux de leur territoire. Elles animent ces dynamiques par la mutualisation, la formation, la réflexion. Elles portent des projets fédérateurs choisis en fonction de chaque territoire. Certaines animent des comités de pilotage régionaux de la Semaine dans lesquels tous les principaux acteurs de la Semaine sont invités à participer à la stratégie de développement de l'évènement sur la région.

Au niveau local : les pôles référents

A un niveau plus local, les pôles sont les contacts privilégiés de toute personne de leur territoire souhaitant s'impliquer dans la Semaine, que ce soit à l'échelle d'une ville, d'une agglomération ou d'un département. Ce sont des collectifs associatifs ou multiacteurs, parfois des collectivités, qui organisent la Semaine localement ou jouent un rôle important de structure-ressource et d'accompagnement pour les acteurs locaux.





Vous avez dit E-A-D-S-I ?

L'EADSI a pour finalité le **changement des mentalités et des comportements** de chacun

dans le but de contribuer individuellement et collectivement à la construction d'un monde juste, solidaire et durable.

Pour cela, elle a pour objectif de favoriser :

- La compréhension des mécanismes d'interdépendance et d'exclusion dans le monde.
- La prise de conscience de l'importance de la solidarité internationale comme facteur de changement social.
- L'action pour la construction d'un monde solidaire.

C'est un acte éducatif

- Qui s'appuie sur une démarche pédagogique participative, interactive et réflexive.
- Qui part des représentations mentales des participants.
- Qui vise des objectifs de savoir, savoir-faire et d'attitude en favorisant l'esprit critique.
- Qui s'appuie sur une pédagogie adaptée à la diversité des publics.
- Qui intègre des méthodes d'évaluation selon des critères de pertinence, de cohérence, d'efficacité, d'efficience et de démultiplication.

Charte Educasol à retrouver sur :
educasol.org

LES VALEURS DE L'EADSI

C'est un acte politique

- Qui permet d'effectuer des choix et de les argumenter.
- Qui, en terme de message, souligne la complexité du développement, l'interdépendance des pays et des peuples, qui fait que la solidarité est une façon de mieux vivre ensemble et que chacun a les moyens d'agir pour aller dans ce sens.
- Qui permet à chacun-e de tenir une réflexion sur le modèle de société dans laquelle il/elle vit, et de devenir citoyen/ne acteur/trice du changement social au niveau local, national et mondial.

Dont les acteurs partagent des valeurs communes

- La conviction de la nécessité de construire un monde socialement solidaire, culturellement diversifié, économiquement viable, écologiquement durable et politiquement démocratique.
- La solidarité comme principe de partage et d'échange dans un esprit de respect et de reconnaissance réciproque entre partenaires agissant ensemble pour mettre un terme aux violations des droits.
- Le partenariat, notamment avec les organisations du Sud, à toutes les étapes de préparation, de réalisation et d'évaluation de l'action.
- Le partage d'expériences comme ferment d'enrichissement de chacun au bénéfice de tous.
- Le principe de laïcité associé à la liberté absolue de conscience.
- La priorité donnée à l'éducation et au changement des comportements dans les relations Nord-Sud.



Une action d'E-A-D-S-I en 6 questions clefs?

Qui ?*

Se poser la question du public que l'on souhaite toucher est essentiel. En effet, sensibiliser un enfant, un adolescent ou un adulte ne requiert pas les mêmes approches et outils.

Néanmoins, la classification par âge ne doit pas masquer l'hétérogénéité d'un public et les spécificités des milieux doivent être prises en compte. La perception du monde ne sera pas la même pour un adolescent évoluant en milieu rural et un adolescent ayant grandi dans une grande ville, entre un enfant né de parents issus de l'immigration ou pas, etc.

Le public enfant

De **5 à 8 ans**, l'enfant découvre le monde la plupart du temps sans préjugés. Petit à petit, il comprend qu'il existe d'autres enfants ailleurs qui vivent différemment. L'ouverture à l'international et aux inégalités qu'il peut y avoir entre son quotidien et celui d'enfants habitant un pays lointain doit se faire à travers des outils visuels et ludiques.

De **8 à 11 ans**, il conçoit et accepte les différences : c'est le moment de lui faire prendre conscience qu'elles sont une richesse plutôt qu'un obstacle entre les peuples. La solidarité pourra donc se concevoir plus facilement à travers le jeu et les parallèles effectués avec son quotidien.

Le public adolescent

Les **adolescents** d'aujourd'hui évoluent dans un monde où l'accès à l'information est facile et rapide, où l'immédiateté est la règle et où la vitesse prédomine. Les interpeller par des moyens ludiques faisant appel à leur esprit critique, les responsabiliser sans les culpabiliser favorisent les échanges et réflexions.

Laissez leur côté **revendicateur** s'exprimer au travers de combats qui peuvent les intéresser et les pousser à se mobiliser : n'hésitez pas à parler des **injustices** qui les touchent.

Le public adulte

Par définition, nous sommes tous différents, et le **public adulte** est encore plus hétérogène que les autres car notre personnalité est affirmée et nos opinions sont parfois ancrées profondément. Dans tous les cas, il est plus facile d'aborder le thème des inégalités Nord-Sud par le jeu, en partant du fait que nous sommes tous de grands enfants ! De nombreux jeux de positionnement et des techniques d'animation de **débat participatif et ludique** existent, permettent de partir des représentations du public et favorisent les échanges. Désétablisés dans nos certitudes, notre **curiosité** piquée au vif, nous sommes prêts à nous ouvrir à de nouveaux échanges, voire à nous mobiliser !

*Source: Anim'action. Complément au cahier d'Animation, CCFD,

Quoi?

Se poser la question du thème suppose d'avoir réfléchi aux différents sous-thèmes et problématiques soulevés par ce même thème. Cette réflexion peut être le fruit d'un travail individuel ou collectif au sein de votre association, de votre équipe pédagogique, de vos partenaires etc. Parmi les sous-thèmes dégagés, vous pouvez choisir celui ou ceux que vous souhaitez aborder tout particulièrement.

Thème général et sous-thèmes

Le thème de « la déconstruction des préjugés » soulève différents sous-thèmes tels que :

- ☼ La question des stéréotypes, des préjugés et des représentations et leurs mécanismes de construction
- ☼ Nos préjugés sur les pays du Sud, les préjugés des pays du Sud sur nous ☼ Comment parler du Sud sans clichés ? Comment parler d'ailleurs sans créer de nouveaux stéréotypes et préjugés ? ☼ Les migrations, les voyages, le tourisme ☼ Les discriminations, l'intolérance, l'ouverture ☼ Les médias et les préjugés etc.



Une action d'E-A-D-S-I en 6 questions clefs?

Quand ?

La question du quand soulève à la fois la question de la date et de la durée.

Date et durée

- Votre action de sensibilisation aura lieu pendant la classe, à la veille des vacances, pendant les vacances, à la sortie du travail, lors d'autres grands événements annuels ...
- Elle durera le temps de quelques minutes volées à un passant ou deux heures délimitées et non négociables....

Faire en 5 min ce que l'on peut faire en 2 heures paraît impossible, pourtant s'en approcher est complètement possible, il suffit de le prendre en compte !

Où ?

La question du lieu est aussi un élément essentiel à considérer dans vos actions. Elle soulève les questions du choix du lieu, de la disposition dans l'espace, de l'utilisation et de l'intégration du mobilier présent.

En plein air

Utilisez l'espace, laissez votre imagination et votre fibre artistique s'exprimer ! Vous pouvez organiser un espace convivial, créer un espace visuellement original, investir un espace de passage, jongler avec les contraintes et atouts du lieu (mobilier urbain, arbres, barrières, effervescence du lieu ...).

Dans un espace fermé

Dans un espace fermé tel qu'une classe, préférez déconstruire l'espace habituel en enlevant les tables, en disposant les chaises en cercle par exemple, voire en s'asseyant sur un tapis. C'est symboliquement très important : on n'est pas à l'école, il n'y a pas de bonnes réponses et personne n'est le seul détenteur de savoir.

Dans un espace encombré

Un espace encombré par un mobilier immobile ! Par expérience, les personnes isolées par un bureau, un fauteuil de cinéma, un pupitre de salle de conférence, s'aventurent difficilement à participer à la discussion. Trouvez des astuces pour que les personnes se sentent libres de s'exprimer malgré l'immobilisme de leur mobilier !

Pourquoi ?

La question du pourquoi, de l'objectif ou des objectifs que l'on se fixe, permet de guider notre action de sensibilisation, de lui donner une trajectoire tout en sachant qu'elle pourra connaître des détours et déviations.

Objectifs

- **Inform**er sur un thème → suppose d'avoir et de transférer des connaissances sur ce thème, des faits et données objectives liés à ce thème.
- **Sensibiliser** sur un thème / une problématique → suppose de réfléchir à une pédagogie et des outils adaptés permettant d'interpeller les personnes présentes.
- Faire **prendre conscience** → suppose qu'il faut permettre aux personnes de réaliser de façon concrète les enjeux, d'effectuer un processus d'appropriation en un temps limité !
- Initier des **changements de comportements** → suppose de connaître et valoriser les/des solutions.
- **Susciter des engagements** → suppose de connaître différentes formes d'engagement possibles et de les valoriser lors de votre action.
- **et ceux que vous aurez vous-mêmes définis.....**



Une action d'E-A-D-S-I en 6 questions clefs?

La question du comment ?

Quelle pédagogie appliquer ?

- 0) **BRISE-GLACE** (facultatif) : pour détendre l'atmosphère, se mettre à l'aise, initier un sentiment d'appartenance au groupe.
- 1) Partir des **REPRÉSENTATIONS** : parler à des personnes d'un sujet sans connaître leurs points de vue sur la question, ne serait-ce pas un peu cavalier ? C'est l'occasion de laisser les participants s'exprimer librement sans les juger, d'adapter notre animation et de pouvoir évaluer en fin de séance l'évolution de leurs représentations.
- 2) Initier des **ÉCHANGES**, réfléchir collectivement, argumenter : car les idées, les connaissances, les solutions ne peuvent venir d'une seule personne !
- 3) Apport **INFORMATIF** : car sans être informé, l'individu ne peut construire son opinion et disposer d'éléments nécessaires pour forger son esprit critique.
- 4) Recherche commune de **SOLUTIONS** : car n'est-ce pas une frustration suprême d'être informé d'un problème sans essayer de trouver des solutions adaptées ! Ces propositions doivent venir des participants, sinon elles risquent d'être déconnectées de leur situation personnelle et peuvent les faire culpabiliser.
- 5) **ÉVALUATIONS** (sur le ressenti ou acquis) : car connaître le ressenti des personnes ayant échangé sur des thèmes souvent complexes, pas toujours réjouissants, voire tabous, sans déceler les quiproquos, les incompréhensions, voire le pessimisme suscités, serait fort dommage, voire dommageable !

Rq : Les points 2), 3), 4) peuvent être regroupés selon l'outil que vous utilisez et le temps qui vous est imparti.

Quels outils utiliser ?

LUDIQUES qui permettent d'aborder des thèmes complexes sans complexes.

DIVERSIFIÉS qui permettent de sensibiliser sans ennuyer, avec créativité et enrichissement.

PARTICIPATIFS qui permettent à chacun de s'exprimer, de faire part des représentations des participants, de leurs idées et d'être acteur de l'action et de la réflexion.

RÉFLEXIFS qui permettent de réfléchir de façon individuelle et collective sur un thème, d'aiguiser son esprit critique. L'individu est sollicité pour trouver ses propres réponses.

CONCRETS qui permettent d'expérimenter de façon concrète les enjeux, les concepts, les causes... de pouvoir se les imaginer avant tout pragmatiquement et non théoriquement. Rendre accessibles le lointain, l'abstrait !

Quelle posture d'animateur adopter ?

- Être initiateur d'échanges, de réflexions, de prises de conscience.
- Apporter des informations objectives manquantes (données, événements etc.).
- Donner du rythme à la rencontre.
- Nourrir la dynamique de groupe.
- Valoriser les paroles de chacun.
- Permettre à chacun de s'exprimer sans être jugé.
- Permettre aux arguments contraires de s'exprimer.
- Être à l'écoute.
- Préférer s'effacer pour laisser le groupe venir au bout de sa propre réflexion plutôt que de donner son point de vue au risque d'influencer unilatéralement la réflexion.



Les préjugés c'est quoi?

Définition et origine du préjugé

Le mot « préjuger » signifie littéralement juger avant, c'est donc un jugement de valeur. Avoir des préjugés, c'est formuler un jugement inconsidéré et définitif sur une personne ou un groupe de personne sans les connaître suffisamment.

L'origine des préjugés est avant tout socioculturelle. En effet, c'est notre environnement qui construit petit à petit et influence nos façons de penser, c'est-à-dire la famille, les amis ainsi que les médias que l'on regarde et écoute.

Selon certaines études, les préjugés auraient également une origine cognitive. Le cerveau, submergé par le grand nombre d'informations qu'il reçoit quotidiennement, utilise des stratégies afin de simplifier les informations, ce qui a pour conséquence de créer des stéréotypes. D'un point de vue cognitif, l'origine des préjugés trouve aussi son origine dans la manière dont les individus traitent l'information.

Dans tous les cas, les préjugés peuvent être dangereux car ils simplifient et généralisent. Si parfois le préjugé naît d'un besoin de cohésion sociale, il n'a pas toujours un caractère universel. En effet, la rencontre entre individus ou communautés, ayant chacun-e leurs propres préjugés, peut mener à des conflits plus ou moins graves. Dans ce sens, le préjugé devient facteur d'exclusion et d'explosion au sein d'une société multiculturelle.

Préjugés, stéréotypes, clichés, quelle est la différence?

Les stéréotypes sont une généralisation simplifiée appliquée à un groupe entier de personnes, sans tenir compte des différences individuelles. Ils sont des images figées, visant souvent à justifier la conduite d'un groupe vis-à-vis d'une autre groupe. Ils peuvent être positifs ou négatifs. Ex.: *Les marocains sont accueillants* qui est une généralisation abusive.

Le cliché est une figure de style qui consiste à l'emploi d'une expression stéréotypée et banale à force d'utilisation dans la langue. C'est en général assez péjoratif et proche du lieu commun.

Ce sont bien les préjugés que nous souhaitons aborder dans ce guide.

De quels préjugés parlons-nous ?

En France et dans les pays industrialisés, la vision des pays du Sud, et plus particulièrement de l'Afrique, reste cantonnée à l'image de pays pauvres et violents, gangrenés par la corruption et dépendants de l'aide internationale. Si aujourd'hui les termes de « Tiers-Monde » ou « Pays sous-développés » utilisés jusque dans les années 1990 tendent à disparaître au profit de « Pays du Sud » ou « Pays en voie de développement », leur image n'a guère évolué depuis 20 ans.

A l'heure d'Internet et du tourisme de masse, il est temps de tordre le cou aux préjugés négatifs subsistants sur les pays du Sud et d'inverser la tendance en donnant une image plus variée et représentative de ces pays.

Quelques préjugés courants sur les pays du Sud que nous souhaitons déconstruire dans ce guide:

1. Toute l'Afrique est pauvre et est en guerre
2. Les pays du Sud ont un système d'éducation faible.
3. Les pays du Sud sont tous corrompus.
4. Les pays du Sud dépendent de l'aide internationale.
5. Les pays du Sud sont gouvernés par des dictateurs sanguinaires.
6. Ils vont tous venir migrer en Europe.
7. Les droits humains sont bafoués dans les pays du Sud.
8. Les Africains meurent de faim.



Les préjugés c'est quoi?

Pour s'informer...

Il est plus facile de briser un atome que de briser un préjugé

Albert Einstein

A voir

- Africa for Norway : [youtube.com/watch?v=oJLgyuxm96k](https://www.youtube.com/watch?v=oJLgyuxm96k)
- Les stéréotypes Hollywoodiens sur les Africains : [youtube.com/watch?v=Y1NOj-F7Ri8](https://www.youtube.com/watch?v=Y1NOj-F7Ri8)
- La fin de la pauvreté? Documentaire de Philippe Diaz, Etats-Unis, 2008, 1h44
- Immigration : trois films contre les idées-reçues, Hélène Flautre et Pierre Wolf, 2012
- Exposition « Chemin des préjugés , Les Petits Débrouillards
- Exposition « Le don, une solution ? », RITIMO
- Exposition « Halte aux préjugés sur les migrations », RITIMO
- Festival Lumières d'Afrique organisée par l'APACA tous les ans pendant la 2ème semaine de novembre à Besançon.

A lire

- *Stéréotypes, préjugés et discriminations*, Jean-Baptiste Légal et Sylvain Delouée, Dunod, 2008
- *Notre maison brûle au Sud. Que peut-faire l'aide au développement?*, Serge Michailof et Alexis Bonnel, Fayard, 2010
- *Petit Guide de survie pour répondre aux préjugés sur les migrations*, RITIMO, 2013
- *Petit guide pour comprendre les migrations internationales*, La Cimade, 2008
- *Le don une solution?*, Guide RITIMO, 2007
- *Un autre regard sur le monde. L'occident à l'épreuve de la société badjo*, François-Robert Zacot, Audibert, 2006
- *L'Afrique répond à Sarkozy. Contre le Discours de Dakar*, Sous la direction de Makhily Gassama, Edition Philippe Rey, 2008
- *La force du préjugé. Essai sur le racisme et ses doubles*, P-A Taguieff, Gallimard, 1987
- *Ce que nous devons aux indiens d'Amérique*, Jack Weatherid, Albin Michel, 1993
- *Les 13 Grands-mères indigènes conseillent le monde*, Carole Schaeffer, Vega, 2012
- *L'humanitaire en crise*, David Rieff, Le serpent à plumes, 2002
- *De la difficulté d'éliminer la pauvreté dans le monde*, Délégation Catholique pour la Coopération, 2000
- *L'Afrique qui bouge*, Alternatives Internationales, Hors-Série n°13, mai 2013
- La revue *Espaces Latins, Sociétés et cultures d'Amérique Latine*
- La revue *Altermondes*
- La revue *Alternatives Internationales*

Liens

- mamahope.org
- ilparaitqueux.edoo.fr
- prejuges-stereotypes.net
- jeuneafrique.com
- lafibala.org
- Et toujours ritimo.org

*La raison, le jugement viennent lentement,
les préjugés accourent en foule.*

Jean-Jacques Rousseau



Déconstruire les préjugés..... dans l'espace public

Qu'est ce que l'espace public ? *(d'après le porteur de paroles, SCOP Le Pavé)*

"L'espace public représente dans les sociétés humaines, en particulier urbaines, l'ensemble des espaces de passage et de rassemblement qui est à l'usage de tous, soit qui n'appartient à personne, soit qui relève du domaine public ou, exceptionnellement, du domaine privé". (Wikipédia)

Le choix du lieu

L'espace public appartient à tout le monde. Nous pouvons y mener des animations sans forcément avoir une autorisation, du moment qu'elles ne troublent pas l'ordre public et qu'elles sont éphémères. La réussite de votre animation suppose une bonne exploitation de l'espace public. Il s'agit de repérer les lieux qui permettront au mieux sa mise en place. Plusieurs paramètres peuvent entrer en compte tels que le mobilier urbain exploitable, la fréquence de passage, le côté incontournable du lieu etc.

Les passants

Dans l'espace public, nous sommes amenés à rencontrer une multitude de personnes : adultes, ados, enfants, personnes déjà sensibilisées, personnes à convaincre, Français, étrangers, hommes, femmes, etc.

Cette hétérogénéité est très intéressante... mais très déstabilisante pour l'animateur ! Il convient donc de se préparer à toutes les éventualités, d'autant plus si votre animation est un peu provocatrice.

Dans tous les cas, soyez à l'écoute et attentifs entre animateurs, intervenez si vous sentez un collègue dans l'embarras, n'hésitez pas à agir en binôme si vous ne vous sentez pas à l'aise.

Les outils

Pour faire face à cette hétérogénéité, il faut proposer plusieurs outils offrant à chacun des possibilités différentes d'expression ou de réflexion sur le thème abordé.

⇒ Pensons aux personnes timides ou aux gens pressés et proposons un espace où le public sera autonome !

⇒ Pensons aux enfants et aux personnes qui n'ont aucun avis sur la question et proposons des jeux !

⇒ Pensons aux personnes intéressées et déjà sensibilisées et allons plus loin dans l'échange et la mobilisation !

Quelques conseils

Il faut bien avoir conscience que l'espace public est un espace passant, où les gens sont habitués à être sollicités d'une façon intéressée : pour une cigarette, de l'argent, son chemin...

⇒ Mettons en avant notre côté désintéressé et convivial.

⇒ N'essayons pas de les retenir à tout prix, il faut que le participant soit disponible.

⇒ Évitions les mots "solidarité, injustices, défense des droits,..." en premier lieu : allons-y doucement !

⇒ Parlons des activités de notre association si on nous le demande. Encore une fois, nous ne faisons pas de promotion, mais nous provoquons des échanges, des questionnements et réfléchissons à des solutions.



Déconstruire les préjugés..... dans l'espace public

Mise en place de 1 à 3 pôles selon le lieu choisi

NB : la mise en place des 3 pôles en même temps nécessite un grand espace, puis une autorisation dans la majorité des cas.

→ Un espace information/lecture : comprendre en lisant

Dans cet espace, il n'y a pas d'animateur du lieu. Il est préférable de situer cet espace pas trop loin des autres afin de faciliter le passage de cet espace vers les autres. Au sein de celui-ci, les personnes doivent se sentir libres de regarder les installations et de partir quand elles le souhaitent.

Le mur de préjugés (Cf. Mur de préjugés « la Tête de l'emploi » : www.ac-besancon.fr/spip.php?article108)

Description : Il s'agit d'un support affichant des affirmations basées sur des préjugés souvent très répandus et ancrés dans les mentalités. Sous chaque préjugé, des pistes de réponses sont formulées pour les déconstruire à travers des chiffres, des exemples concrets, des idées...

Public : dépend du lieu choisi.

Matériel : matériel pour accrocher les affichettes à même un mur, des grilles, ou une armature créée pour l'occasion.

Durée : quelques heures à plusieurs jours.

Déroulement : les passants regardent, découvrent, lisent librement les affichettes ...

Pense-bête pour préparer l'animation :

Si le mur de préjugés n'existe pas déjà ! Pour créer les phrases de vos affichettes, le plus simple est de partir des principaux préjugés du grand public sur ce thème, puis recherchez des réponses pertinentes et frappantes en réponse à ces préjugés. Adapter les phrases selon l'âge du public visé !

Exemple: Préjugé : Lors de catastrophes naturelles, il faut envoyer des médicaments pour aider les survivants. → **Réponse :** La plupart du temps, les médicaments envoyés sont périmés, en langues étrangères ou inadaptés à la situation. De ce fait, en 2004 en Indonésie, 60% des médicaments réceptionnés ont été détruits, soit 600 tonnes et 2,4 millions d'euros !

Posture de l'animateur : L'animateur doit seulement être en veille pour les personnes qui souhaitent entrer en interaction, et aller plus loin dans les renseignements et les échanges.



----- OU -----

Une exposition papier ou humaine

(www.lespetitsdebrouillardsaquitaine.org/spip.php?article398 et ilparaitqueux.edoo.fr/68/expositions.html)

Description : Il s'agit d'un support qui permet d'informer, de donner des éléments d'explication afin de permettre aux passants de mieux comprendre les enjeux du thème abordé. Elle peut également être faite sous l'angle réflexif : permettre aux passants de s'interroger sur le thème : ses causes, ses faits, ses conséquences, ses solutions !

Public : adapter l'exposition au public visé (langage, contenu, visuel).

Matériel : de quoi accrocher les expositions (ficelle, scotch, ciseaux) et faire face aux imprévus !

Durée : plusieurs heures à une demi-journée.

Déroulement : les passants regardent, découvrent, lisent librement les expositions ...

Pense-bête pour préparer l'animation :

Si l'exposition n'existe pas déjà ! Pour la créer, inspirez-vous d'expositions existantes, alliant apports informatifs, approche éducative, photos, et un contenu aéré.

Posture de l'animateur :

L'animateur doit seulement être en veille pour les personnes qui souhaitent entrer en interaction, et aller plus loin dans les renseignements et les échanges.

→ Un espace interactif : comprendre en s'amusant

Cet espace permet d'aborder de façon ludique un thème qui peut être aussi bien commun, complexe, abordable, tabou... On y rit, on y crie, on gesticule et cela ne laisse pas indifférent ! L'objectif est d'initier des échanges, de prendre en considération les représentations des participants, leurs points de vue, leurs idées et de s'enrichir de nos valeurs, solutions, et actions respectives. L'animateur est le garant de la réussite de cet espace.

La cocotte

Description : Cette petite cocotte est un jeu imparable ! Au gré des questions, ce jeu vous permet d'aborder le public enfants autour des différents thèmes que soulève la déconstruction des préjugés, d'enclencher un dialogue, voire de débattre sur ces questions.

Public : enfants.

Matériel : papier, imprimante.

Durée : de 5 min à l'infini !

Déroulement : La cocotte se présente prête, ou à découper, et même à colorier. Une fois la cocotte prête à utilisation, je dois dire un chiffre qui correspondra au nombre de fois où le détenteur va actionner la cocotte. A présent, je choisis une des figures qui correspondra à la question qui me sera posée. Je réfléchis à la réponse, que j'ai ou non la bonne réponse, c'est l'occasion de discuter, voire de débattre sur le sujet soulevé par la question... Le passant part avec sa propre cocotte et jouera à son tour avec sa famille, ses amis, ses collègues ...

Idées de questions-réponses:

Les préjugés proviennent des gênes et sont inscrits dans notre cerveau. VRAI ou FAUX? → **FAUX. Ils sont colportés par l'éducation et les médias.**

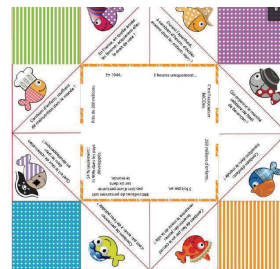
Quel est le seul pays au monde où il y a plus de femmes que d'hommes qui siègent au Parlement? → **Le Rwanda.**

La base de l'alimentation en Afrique est le riz. VRAI ou FAUX? → **FAUX. C'est le manioc, une tubercule.**

Il faut envoyer de la nourriture aux pays dont les habitants souffrent de la faim. VRAI ou FAUX? → **Détournée au profit de forces armées, inadaptée aux conditions de vie et aux habitudes alimentaires, l'aide alimentaire peut être considérée comme un des principaux obstacles au développement**

Quel pays est le plus grand producteur de films au monde? → **L'Inde, suivi par le Nigéria, puis par les Etats-Unis**

Dans quel continent la faim touche-t-elle le plus de personnes ? → **En Asie avec 563 millions de personnes contre 239 pour l'Afrique selon la FAO.**



Pense-bête pour préparer l'animation :

Pour créer une cocotte, trouver 8 questions pour aborder les différents points qui vous tiennent à cœur et en lien avec le thème choisi. Plus les réponses sont étonnantes, plus les sourires seront au rendez-vous !

Posture des animateurs :

L'animateur explique les règles du jeu, suscite les échanges, valorise les idées, propose des solutions, des contacts, des pistes pour aller plus loin ou modère les participants trop enjoués !



Déconstruire les préjugés..... dans l'espace public

OU

Le jeu des boîtes

Ce jeu a été créé par le CCFD Terre-Solidaire. La version présentée ci-dessous s'inspire de celle présentée dans Anim'action. Complément au Cahier d'Animation de 2012.

Description : Le jeu des boîtes se base sur le principe du jeu des chaises musicales. Du fait de la simplification des messages, ce jeu est facilement accessible. Il permet d'interpeller le public et de donner l'envie d'en savoir plus.

Public : enfants — nombre de participants selon le nombre de questions posées

Matériel : des boîtes et des objets ou substituts symbolisant les réponses

Durée : 20 min

Déroulement : L'animateur prépare une boîte par participant et les installe à environ 5 mètres de la ligne de départ. Ces 5 boîtes correspondent aux 5 zones géostratégiques suivantes : Afrique subsaharienne ; Asie ; Amérique Latine ; Pays industrialisés ; Monde arabo-musulman. A l'intérieur de ces boîtes se trouvent des objets symbolisant les réponses aux questions qui seront posées. A chaque question posée, vous devez placer les objets symbolisant la réponse dans les boîtes correspondantes. Deux jeux de 5 boîtes vous permettront de disposer les objets plus facilement entre chaque question posée.

La mécanique du jeu est la même à chaque question :

- 1/ L'animateur pose la question.
- 2/ Les joueurs se précipitent sur les boîtes pour trouver leur réponse.
- 3/ Ils retournent au point de départ une fois qu'ils ont l'objet symbolisant la réponse.
- 4/ L'animateur demande aux joueurs dans quelles boîtes se trouvaient les objets.

Il y a toujours un élément de moins dans les boîtes que le nombre de joueurs, ce qui signifie qu'à chaque question, 1 joueur est éliminé : celui qui n'a pas pu ramener d'objet.

Pense-bête pour préparer l'animation :

Déterminez le(s) message(s) principal(aux) que vous souhaitez faire passer et définissez les messages secondaires afin d'en tirer les questions. Les réponses doivent permettre d'interpeller les participants. Préparez vos boîtes à l'avance. Vous pouvez vous faire aider de 2 autres animateurs.

Posture des animateurs :

L'animateur anime le jeu (il peut le faire à la façon d'un jeu télévisé!), il pose les questions, désigne les gagnants, et fournit des explications en fonction des réponses données. Et surtout, il n'oublie pas d'initier les échanges qui permettent de revenir sur le thème choisi.

Page suivante, 10 exemples de questions sur des thèmes liés aux préjugés sur les pays du Sud avec des idées d'objets à titre indicatif.



Déconstruire les préjugés..... dans l'espace public

Questions	Exemple d'objet	Afrique Sub-saharienne	Monde arabo-musulman	Amérique Latine	Asie	Pays Industrialisés
1. Où se trouve majoritairement la population active agricole mondiale?	Râteau, terre...	2 Objets (15%)	0 (3%)	1 objet (4%)	6 objets (76%)	0 (2%)
2. Où se trouvent les personnes souffrant de sous-alimentation?	Pain, riz...	2 objets (22%)	0 (1%)	0 (5%)	6 objets (72%)	0
3. Dans quelles zones se trouvent les pays où le nombre de téléphones portables est le plus élevé par habitant ?	Téléphone portable	0	3 objets (Qatar, Emirat Arabes, Arabie Saoudite)	2 objets (Suriname, Panama)	2 objets (Hong-Kong, Vietnam)	0
4. Où se trouvent les villes les plus chères pour les Français vivant à l'étranger?	Billet de banque	2 objets (Luanda, Ndjamena)	0	0	2 objets (Singapour, Hong-Kong)	2 (Moscou, Tokyo)
5. Où se trouvent les 15 premiers pays fournisseurs de vêtements de l'Union Européenne	Chaussette, t-shirt	0	2 objets (4 pays)	0	3 objets (9 pays)	1 objet (2 pays)
6. Dans quelles zones partent les migrants africains?	Passeport, mappemonde	3 objets (92%)	0	0	0	1 objet (6%)
7. De quelle zone proviennent les médecins étrangers exerçant en France?	Gants en latex	0	1 objet (30% du Maghreb)	0	0	2 objets (53% de l'UE)
8. Dans quelle zone se trouvent les deux premiers pays producteurs de films au monde en 2006?	DVD	1 objet (Nigeria: 872 films)	0	0	1 objet (Inde: 1091 films)	0
9. Où se trouvent les meilleurs élèves du monde selon un programme de comparaison sur le suivi des acquis des élèves mené par l'OCDE en 2009?	livre	0	0	0	1 objet (en Chine)	0

MESSAGES pour la question:

- 1 et 2: Contrairement à ce qu'on pourrait penser, c'est en Asie que les personnes souffrent le plus de la faim et non en Afrique. Rappeler aussi que ce sont les paysans (80%) qui souffrent en 1er de la faim!
3. Ce ne sont pas les Américains ou les Européens qui battent les records, mais bien des pays émergents qui nous ont bien rattrapé...
4. Avec Luanda et Ndjamena dans le top 5, les grandes villes africaines sont chères pour les expatriés... mais pour la population locale aussi !
5. Nous nous habillons grâce au travail d'ouvriers asiatiques et maghrébins, hélas souvent très mal rémunérés.
6. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les Africains migrent surtout à l'intérieur de leur continent. Peu nombreux sont ceux qui arrivent jusqu'en Europe ou en Amérique du Nord !
7. Les médecins étrangers viennent palier le manque de médecins en France et sont loin de prendre le travail des Français pour autant. Pour rappel, ils ne représentent que 3,5% des effectifs.
8. Les États-Unis n'ont qu'à bien se tenir avec seulement 485 films ! Mais ce sont aussi eux qui ont le plus grand nombre de cinémas, suivis par la Chine et l'Inde.
9. Nos systèmes éducatifs ne sont pas toujours les plus performants et il existe ailleurs d'autres pédagogies ...



Dans cet espace, les personnes doivent se sentir suffisamment en confiance pour s'exprimer. Cet espace a pour objectif d'offrir un espace de liberté d'expression à tout citoyen. C'est aussi le moment pour le passant de poser des questions, de s'informer, d'échanger et peut-être de s'engager... Le rôle de l'animateur est primordial. Il doit être présent pour donner les informations et initier les rencontres. Il doit savoir écouter, mais aussi être présent pour nourrir les échanges, proposer des solutions, des contacts, des pistes pour aller plus loin...

Description : Le porteur de paroles consiste à afficher les paroles de passants, d'habitants, de citoyens dans l'espace public. Quelques paroles peuvent être collectées en amont ou le jour même de l'animation. Une question en grand format est affichée dans l'espace public et invite les passants à réagir autour d'une thématique. Cette forme a l'avantage de lier l'intime à l'expression publique.

Déroulement : les animateurs procèdent seuls ou à deux afin de collecter les paroles auprès des passants en leur posant la question affichée et en leur demandant leur avis. Une fois l'échange terminé, l'animateur valide avec le passant la phrase qui sera retranscrite sur un panneau par lui-même ou un scribe. Les panneaux représentant les différents points de vue sont ensuite affichés dans l'espace choisi afin d'être lus par tous. L'affichage de points de vue en nombre suscite l'intérêt chez d'autres passants qui souhaitent à leur tour s'exprimer sur le sujet, échanger et nourrir le débat, ou encore juste prendre connaissance des paroles récoltées.



- 1) Trouvez une question. Pas toujours facile ! Elle doit susciter le débat, donner envie de s'exprimer, faire appel plutôt à l'expérience personnelle qu'à des généralités... et répondre certainement à d'autres critères qui vous tiennent à cœur... Exemples de phrases : « Vous êtes vous déjà senti étranger quelque part? », « Les pays en voie de développement sont-ils à plaindre? »
- 2) Pensez au lieu et au jour, y aura-t-il d'autres activités (marché, manifestation) ce jour là ?
- 3) Réfléchir aux supports qui se veulent ou non attrayants, lisibles, originaux, esthétiques... mais aussi où et comment ils seront accrochés afin d'avoir le matériel adéquat le jour venu.

Comment approcher les personnes dans la rue ? Le plus facile est quand la personne a lu la question ! Vous pouvez partir d'une réaction de sa part (froncements de sourcils, sourires...) et l'interpeller sur sa réaction : « ça vous fait rire ? Pourquoi ? » « Vous semblez surpris...ça vous fait réagir cette question ? ». Si les personnes sont proches de l'installation, vous pouvez solliciter leur aide : « Vous pouvez m'aider à tenir la ficelle ? » ou « ce mot là, ça s'écrit comment ? ». Une fois la discussion amorcée, vous pouvez les inviter à partir de leur vécu pour illustrer leurs arguments. Évitez de retranscrire une parole trop consensuelle et générale : pas de « on » ou de « nous », le « je » est prioritaire. Une fois l'échange terminé, demandez le prénom et l'âge afin de personnaliser la parole. Inscrivez « anonyme » si la personne souhaite le rester.

Vous trouverez plus d'éléments sur le porteur de paroles sur le site de la SCOP le Pavé : www.scoplepave.org



Déconstruire les préjugés..... lors de vos manifestations

→ Projection-débat

Ateliers puzzle

Description : Cette forme d'animation de débat permet de casser la routine des projections-débats et surtout à chacun de s'exprimer et de réfléchir sur la thématique soulevée par le film.

Public : Grand public.

Lieu : salle de projection avec mobilier mobile

Matériel : chaises, tables, puzzles cartonnés selon le nombre de tables.

Durée : 1h15 + durée du film choisi

Déroulement :

A leur arrivée, les spectateurs tirent une pièce de puzzle et cherchent la table à laquelle elle correspond. L'animateur présente la soirée et introduit le film. Après la projection, 2-3 questions sont distribuées à chaque groupe, qui doit réfléchir et échanger collectivement (30 min), puis restituer ses réponses en grand groupe (15 min). Chaque groupe a défini un rapporteur en amont, aussi garant de la prise de parole de chacun. Pour la restitution, le groupe doit choisir quelques éléments qui lui semblent particulièrement importants ou intéressants à partager (observations, questions, propositions...). Puis, les invité(s) interviennent suite à ce qu'ils ont entendu et répondent à quelques questions de la salle. Un pot de l'amitié peut être servi afin de poursuivre les échanges et créer du lien.

Pense-bête pour préparer l'animation : Préparez des puzzles cartonnés avec des images en lien avec le thème et découpez les en morceaux selon le nombre de personnes (de 5 à 10) par table. Une version des puzzles entiers sera déposée sur chaque table. Définissez 2-3 questions auxquelles le film répondra.

Posture des animateurs : L'animateur présente la soirée : le contexte, les acteurs, le déroulement de la soirée, le film et les intervenants. Durant les ateliers, l'animateur et les intervenants circulent entre les groupes pour observer. Lors des échanges, l'animateur reformule les questions, synthétise les propos, pose d'autres questions pour nourrir le débat.

Débat mouvant assis

Description : Cet outil vous permet de connaître les représentations des spectateurs, de favoriser l'expression de chacun, d'évaluer l'impact du film, et de déceler les points où il reste des incompréhensions, des manques d'informations ou d'arguments tangibles.

Public : Grand public.

Lieu : salle de projection avec mobilier non mobile

Matériel : 3 cartons par spectateur : rouge, un jaune, un vert.

Durée : 10-15 min avant le film+ durée du film choisi + 1h

Déroulement :

Avant le film, vous expliquez que vous allez dire une affirmation, également écrite sur une feuille A4 ou A3, et que chacun devra se prononcer à l'aide d'un des cartons qu'il a reçu : carton rouge = pas d'accord, vert = d'accord, orange : ne sait pas. Sur un support visible, notez les résultats par affirmation et couleur. Vous pouvez dire de 2 à 5 affirmations selon le nombre de personnes présentes et si le temps le permet. A la fin du film, reposez les 3 affirmations et notez les résultats près des précédents et constatez les changements avec le public. Demandez au public de s'exprimer sur leurs positionnements, leurs changements de positionnements ou au contraire pourquoi ils n'en ont pas changé etc. Suite à ces constats, les intervenants peuvent prendre la parole, puis répondre à quelques questions du public.

Pense-bête pour préparer l'animation : Préparer les cartons. Choisir de 2 à 5 affirmations polémiques.

Posture des animateurs : L'animateur présente la soirée, pose les affirmations, répertorie les résultats, pose les questions, distribue la parole, synthétise les propos des intervenants, relance le débat.



Déconstruire les préjugés..... lors de vos manifestations

→ Exposition

Enquête

Description : Cet outil permettra au public d'aborder votre exposition de manière interactive. Avec des questions diversifiées sollicitant les différentes qualités et compétences des personnes, l'exposition devient une réelle source d'information et regorge d'éléments de compréhension.

Public : Grand public.

Matériel : copies des questionnaires, exposition créée ou existante.

Durée : 30 min par questionnaire

Déroulement :

A l'arrivée des visiteurs, vous leur distribuez un questionnaire auquel ils pourront répondre soit individuellement, soit en petits groupes. Grâce au questionnaire, les visiteurs vont de panneau en panneau (pas forcément dans l'ordre !) et peuvent même être amenés à découvrir des éléments et personnes complémentaires durant leur enquête. A l'issue de leur questionnaire, vous pouvez leur demander quelle partie les a le plus étonné, ou celle qu'ils connaissaient déjà, ou encore à quelle solution, proposition, action ils adhèrent le plus ou qu'ils seraient prêts à entreprendre. Ces quelques questions peuvent permettre d'échanger et de réfléchir collectivement à la thématique proposée.

Pense-bête pour préparer l'animation : Préparez 20 questions sur l'exposition ce qui vous permettra de donner 5 questions différentes par petit groupe, notamment si une classe se présente. Les 5 questions doivent faire appel distinctement aux ressentis, aux connaissances, aux points de vue, aux réflexions, aux idées d'action. Les 5 questions doivent certes faire référence aux différents panneaux de l'exposition, mais elles peuvent être aussi liées à des supports complémentaires qui alimentent l'exposition tels qu'un élément sonore (une carte sonore), visuel (court-métrage), un objet (représentatif et marquant), une personne ressource (présente dans la salle), ou encore une odeur.

Posture des animateurs : L'animateur accueille les visiteurs, reste en veille pour les questions de compréhension, les demandes d'information, et échange avec les visiteurs à l'issue de leur questionnaire.

→ Stand

Jeu de l'oie

Description : Cet outil vous permet d'orner votre stand, mais surtout de discuter d'une thématique avec les visiteurs tout en s'amusant avec eux.

Public : Grand public.

Matériel : un plateau de jeu fabriqué par vos soins, des pions, un dé.

Durée : de 5 à 25 min

Déroulement :

Invitez les visiteurs à lancer le dé, laissez-les avancer leur pion du nombre de cases indiquées par le dé, posez la question correspondante à la case. Que le joueur ait ou pas la bonne réponse, c'est l'occasion de parler de l'objet de la question et des solutions citoyennes ! Le joueur peut lancer le dé autant de fois qu'il veut...

Pense-bête pour préparer l'animation : Préparer un joli visuel pour le plateau de jeu, une trentaine de questions avec ses réponses percutantes. Les questions peuvent partir de préjugés les plus communs sur les pays du Sud. Vous pouvez vous inspirer des questions de la cocotte (cf. p 14)

Posture des animateurs : L'animateur accueille les visiteurs, anime le jeu, pose les questions, apporte les informations manquantes, réfléchit avec les visiteurs, et valorise les différentes actions et solutions possi-



Déconstruire les préjugés..... lors d'une séance pédagogique

Objectifs : Donner une autre image des pays du Sud, lutter contre les préjugés qui y sont liés et susciter l'engagement chez les jeunes.

Public : à partir de 11 ans

Nombre: 30 élèves maximum

Durée : 2 heures

Lieu : espace fermé tel une classe

Première phase : faire connaissance

⇒ Les petits jeux « brise-glace »

⇒ **Présenter son voisin et une qualité :** Il s'agit de présenter son voisin en donnant son prénom et l'une de ses qualités. « Elle s'appelle Émilie et elle est bonne en maths. Il s'appelle Paul et il est généreux. »

OU

⇒ **Présentation de son jeu de clefs.** Il s'agit de sortir son trousseau de clefs et de se présenter à travers ses clefs et ses porte-clefs éventuels. « Cette clé est celle de mon cadenas car je me déplace à vélo. Ce porte-clefs m'a été offert par ma mère et vient d'Indonésie. »

Deuxième phase : Partir des représentations

⇒ Réflexion autour des images liées à l'Afrique d'aujourd'hui

⇒ **Photo langage :** Il s'agit de disposer des images sélectionnées en fonction de la thématique abordée en veillant à ne pas alimenter les clichés. Elles doivent être variées. Vous pouvez choisir soit des images qui reflètent directement les représentations possibles ou des images qui n'ont rien avoir directement avec le thème et qui laissent libre court aux associations d'idées. Disposer une soixantaine de photos sur une table et faire circuler les participants autour en leur demandant de choisir une image correspondant à leur vision des pays du Sud (ils peuvent la prendre avec eux ou non) . Une fois le choix fait, les rassembler en cercle et leur demander de présenter la ou les images choisie(s). Demandez-leur de faire part des raisons de leur choix. En tant qu'animateur, vous gérez le temps de parole et dégagé des idées communes ou marquantes . La durée est variable selon la dynamique du groupe (environ 40 minutes pour un groupe de 30 élèves)

Troisième phase : Échanger / informer

⇒ **Projection de vidéos :** Proposer une vidéo courte (10-15mn) et provoquer à l'issue de celle-ci la réaction des participants. Afin de lancer la discussion, posez des questions sur leur ressenti, demandez-leur de décrire ce qu'ils ont vu, compris, s'il sont d'accord avec le message transmis par la vidéo et pourquoi, etc. Durant les échanges, l'animateur apporte des informations qui viennent compléter le débat et pallier au manque de connaissances le cas échéant. Pour conclure, l'animateur fait une synthèse de ce qui a été dit.

OU

⇒ **Débat mouvant :** Le débat mouvant est une technique d'animation de débat. Elle permet de se positionner intellectuellement grâce à une prise de position physique et de favoriser la construction de son argumentaire. L'important est que l'affirmation proposée soit suffisamment polémique pour susciter le débat. Délimitez la salle en 2 parties : un côté « d'accord » un côté « pas d'accord ». L'animateur présente une affirmation et invite les participants à se positionner selon leurs convictions. Si les arguments d'un côté ou de l'autre le convainquent, il a la possibilité de les rejoindre. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses dans un débat mouvant. Exemple d'affirmation : L'Afrique a besoin des pays du Nord pour sortir de la pauvreté.



Déconstruire les préjugés..... lors d'une séance pédagogique

NB : cette séquence peut être adaptée en fonction des classes par d'autres outils disponibles à [RéCiDev](#) ou sur Internet.

Première phase : faire connaissance

Objectif : Ces petits jeux permettent de dégeler l'atmosphère. Ils peuvent permettre également de se mettre en condition, de créer une dynamique de groupe, ou encore de connaître les attentes du groupe.

Posture de l'animateur : L'animateur peut se présenter en premier pour donner l'exemple. Il est là pour écouter et commencer à faire connaissance avec la classe.

Astuces : Changer l'organisation de la salle : les élèves ne doivent pas se sentir en cours. Mettez les tables de côté et disposez les chaises en arc de cercle, en laissant une large place au centre pour les animations.

Deuxième phase : Partir des représentations

Objectif : Cette phase doit faire émerger les représentations des participants sur le sujet abordé. Les techniques proposées permettent, par leur aspect visuel et le temps laissé à l'expression, de connaître les représentations des jeunes sur le sujet et d'adapter la suite de votre intervention.

Posture de l'animateur : il n'intervient pas, ou seulement pour gérer le temps de parole. Il écoute, prend quelques mots/phrases clefs en note et distribue la parole.

Astuces : Si le temps le permet, cet outil peut être adapté en ateliers en groupe plus longs où les participants étudieront une image plus en détails, puis restitueront leur point de vue.

Troisième phase : Échanger / informer

Posture de l'animateur : Le rôle de l'animateur est d'instaurer un climat de confiance favorable à la libre expression de tous. Il doit veiller à la participation de chacun et doit jouer le rôle de facilitateur de prise de parole. Il doit aussi informer pour pallier aux manques de connaissances.

Astuces : Choisissez une vidéo qui vous fait vous-même réagir, la préparation et l'animation de la séquence en seront facilitées. N'hésitez pas à faire un petit pense-bête des sujets que vous souhaitez soulever via cette vidéo ! Pour distribuer la parole, vous pouvez utiliser des outils symboliques : un ticket de parole (les participants possèdent un nombre de tickets qu'ils donnent à chaque fois qu'ils prennent la parole), le bâton de parole (la parole est symbolisée par un objet qui tourne de personne en personne), ou encore un tour de table.

Posture de l'animateur : L'animateur donne quelques minutes aux participants pour choisir leur côté et réfléchir à leurs arguments. Il doit veiller à ce que chacun s'exprime lors de l'ensemble de l'animation. Il valorise les réponses, relance le débat par des questions complémentaires, en donnant des informations complémentaires le cas échéant, mais sans porter de jugement !

Astuces : A l'animateur de décider du moment opportun pour clore le débat et passer à l'affirmation suivante : lorsque les participants sont à court d'arguments ou que tout le monde est positionné...



Déconstruire les préjugés..... lors d'une séance pédagogique

Quatrième phase : Proposer des solutions / susciter l'engagement

⇒ Trouver des pistes de solutions

⇒ **Ateliers en groupe** : former des groupes de manière aléatoire (afin d'éviter les effets copains/copines) de 5 à 8 personnes. Demandez à chacun de réfléchir ensemble à ce qu'ils pourraient proposer comme solution pour éviter d'alimenter les clichés sur les pays du Sud. Pour aller plus loin dans la réflexion et leur permettre de se projeter, donner-leur un « rôle ».

Groupe 1: Vous faites partie d'une association de parrainage pour aider à la scolarisation d'enfants péruviens. Que faites-vous pour avoir plus de parrains pour les enfants et comment répartissez-vous les dons?

Groupe 2: Vous êtes un collégien(ne)/lycéen(ne) Noir(e) né dans un pays d'Afrique et vous êtes fatigué d'entendre que vous et vos parents viennent d'un pays pauvre. Comment faites-vous comprendre à vos amis la richesse de votre pays ?

Groupe 3: Vous êtes partis en chantier international de solidarité internationale à Dakar et vous avez vu les dégâts provoqués par la vente anarchique de médicaments. A votre retour, que faites-vous pour éviter que les Français n'envoient leurs médicaments périmés là bas ?

Groupe 4: La semaine d'éducation contre le racisme se déroule tous les ans en mars. Vous souhaitez inscrire votre classe pour y participer. Que proposez-vous comme action ?

Proposer ensuite une restitution des propositions de chaque groupe devant la classe.

Cinquième phase : Évaluer

⇒ Synthèse des échanges et débriefing

⇒ **Les patates de ressentis**: Il s'agit de disposer des images de patates exprimant visuellement un sentiment / ressenti : intimidé, déçu, intéressé, perplexe, ennuyé, optimiste... Demandez aux participants de se placer sous l'une d'entre elles représentant ce qu'ils ressentent. Par exemple sur les solutions que vous venez d'évoquer ou sur le thème que vous avez abordé avec eux etc. Questionnez-les sur leurs choix et invitez les autres participants à réagir.

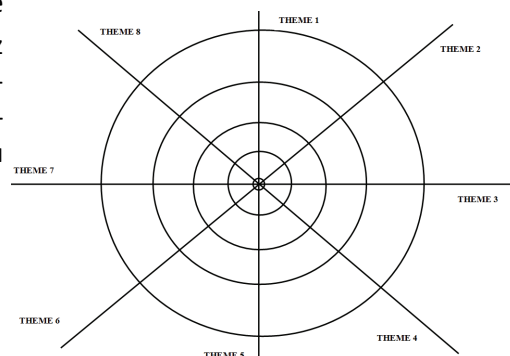
OU

⇒ Évaluer l'impact de la séquence auprès des participants

⇒ **La main** : Imprimez une main dont chaque doigt symbolise un aspect que vous souhaitez évaluer: J'ai aimé, je vais faire, je retiens, je propose pour la prochaine fois, j'ai moins aimé/il m'a manqué... Une fois collectées, les mains remplies vous permettront d'évaluer votre intervention.

OU

⇒ **La cible** : Cet outil permet d'évaluer de manière individuelle et collective votre intervention sur différents critères. Imprimez une cible avec plusieurs traits partant du centre à l'extérieur représentant les critères que vous souhaitez évaluer. Les participants placent des gommettes en fonction de leur évaluation, du plus satisfait au centre au moins satisfait à l'extérieur.





Déconstruire les préjugés..... lors d'une séance pédagogique

Quatrième phase : Proposer des solutions et susciter l'engagement

Objectif : Cette phase doit titiller l'esprit critique de nos participants ! A l'issue de cette phase, ils doivent avoir proposé des ébauches de solutions et des idées pour répondre à la problématique posée par votre intervention.

Posture de l'animateur : L'animateur est là pour appuyer la réflexion des groupes. Il passe de l'un à l'autre pour répondre aux questions, apporter des éclaircissements et guider les participants en cas de blocage.

Astuces : Lors de la restitution, notez sur le tableau ou faites noter par un membre de chaque groupe les idées et solutions proposées. Cela permettra d'avoir une vision d'ensemble des différents moyens d'agir !

Cinquième phase : Évaluer

Objectif : Il s'agit de revenir sur l'animation et d'analyser avec les participants leur ressenti au cours de l'action. Elle doit donner envie aux participants de s'engager et permet de conclure l'animation sur une touche positive.

Posture de l'animateur : L'animateur écoute et distribue la parole.



INTÉRESSÉ/E



DÉÇU/E



OPTIMISTE



PERPLEXE

Objectif : L'évaluation de votre intervention par les participants permet d'avoir une vision critique de votre animation et vous permettra par la suite de vous améliorer.

Posture de l'animateur : L'animateur doit se faire tout petit pendant l'évaluation. Pas question de regarder par-dessus l'épaule des participants pour voir ce qu'ils écrivent ! Il ne faut surtout pas les influencer !

Astuces : Réfléchissez en amont à ce que vous souhaitez évaluer : les outils/la méthode utilisée, la cohérence des animations, l'impact de l'animation, l'interactivité, etc....



Qui sont les acteurs de l'EADSI ?

Le réseau Ritimo auquel RéCiDev appartient



Depuis 30 ans, le réseau Ritimo regroupe en France des lieux et des organisations (centres de documentation, lieux ressources, médias et projets documentaires en ligne...) engagés collectivement dans un projet de mobilisation citoyenne pour la solidarité internationale.

Actuellement, 93 lieux sont ouverts au public pour informer et agir.

Le mode d'action principal est la collecte, la sélection et la diffusion d'une information critique, plurielle et diversifiée, privilégiant l'expression des citoyens, des associations et des mouvements sociaux de tous les continents.

Le réseau Ritimo inscrit son action dans le courant altermondialiste, en participant à des collectifs au niveau français, en relayant localement et nationalement des campagnes d'action et d'opinion, et en développant des projets communs avec des organisations de la société civile et des médias au niveau international (notamment Forums sociaux mondiaux et Forums mondiaux des médias libres).



☞ En savoir plus sur le réseau: www.ritimo.org



RéCiDev est membre Ritimo depuis 1998 et participe pleinement aux objectifs du réseau. Lui-même tête d'un réseau d'associations de solidarité internationale franc-comtoises, RéCiDev est un acteur incontournable de l'EADSI en Franche-Comté : **Animateur** et **formateur** sur les thèmes du développement durable et de la solidarité internationale ; Coordinateur régional des campagnes de **La Semaine** et **AlimenTerre** ; Organisateur du **Marché Solidaire de Noël** ; **Accompagnateur** des porteurs de projet de solidarité internationale. ; Centre de **ressources** (livres, DVD, outils pédagogiques).

☞ En savoir plus sur nos activités: www.recidev.org



Le CCFD-Terre Solidaire

Le CCFD-Terre Solidaire est la première ONG de développement en France. Reconnue d'utilité publique en 1984, l'association a reçu en 1993 le label Grande Cause Nationale et a le statut de consultant auprès du Conseil économique et social des Nations unies.

Depuis plus de 50 ans, le CCFD-Terre Solidaire est mobilisé contre la faim dans le monde.

Le CCFD-Terre Solidaire soutient des projets de développement agricoles, économiques, éducatifs et citoyens. Il informe aussi le public en produisant des analyses et des stratégies spécifiques pour défendre un modèle de développement fondé sur l'humain, sur un principe de justice dans la répartition des richesses, sur une gestion responsable des ressources naturelles, sur un principe de coopération et non de compétition.

Le CCFD est également un acteur incontournable de l'EADSI dans le sens où il produit et diffuse gratuitement des outils pédagogiques disponibles sur Internet et dans toutes les délégations diocésaines.

☞ En savoir plus sur les activités et les outils du CCFD-Terre Solidaire : www.ccfid-terresolidaire.org



Qui sont les acteurs de l'EADSI ?

Artisans du Monde



Réseau de distribution associatif et militant, Artisans du Monde défend, depuis 1974, une vision engagée du commerce équitable. Les magasins Artisans du Monde sont des lieux où le public peut acheter des produits issus de filières équitables d'un bout à l'autre de la chaîne de production, mais également s'informer, s'éduquer et s'engager en faveur d'un commerce mondial plus juste. Artisans du Monde revendique de pouvoir pratiquer le commerce autrement grâce à 3 moyens d'action : la vente de produits issus du commerce équitable, l'éducation au commerce équitable et les campagnes d'opinion publique et le plaidoyer qui contribuent, à un niveau plus global, à changer les règles et les pratiques du commerce international.

☞ En savoir plus sur les activités et les outils d'Artisans du Monde : www.artisansdumonde.org

Starting-Block



Starting-Block est une association de jeunes adultes engagés. Pour construire un monde juste, inclusif et solidaire, elle mène des actions d'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité (ECS). Starting-Block mobilise les jeunes adultes et les initie à la réalisation de projets collectifs tournés vers les autres et basés sur des méthodes d'éducation active et participative. Elle leur propose des animations, des formations et des outils pédagogiques afin qu'ils deviennent des citoyens engagés, acteurs de la sensibilisation de leurs pairs. Starting-Block propose sur son site Internet de multiples outils pédagogiques sur les thématiques liées à l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité (ECS). Ce ne sont en aucun cas des animations « clés en main » qu'il suffirait d'appliquer mécaniquement, mais une base de ressources théoriques et de supports ludiques qui visent à aider à construire une animation.

☞ En savoir plus sur les activités et les outils de Starting-Block : www.starting-block.org

Autres acteurs d'EADSI :

D'autres acteurs sont également producteurs d'outils. Vous pourrez en savoir plus sur le site de Ritimo, rubrique Éduquer. Parmi ceux-ci, en voici quelques uns :

- **Peuples Solidaires/Action Aid France.** Association de solidarité internationale fondée en 1983, Peuples Solidaires/Action Aid France soutient les femmes et les hommes qui, partout dans le monde, luttent pour leurs droits économiques, sociaux et culturels. Leurs priorités sont la souveraineté alimentaire, la dignité au travail et les droits des femmes. www.peuples-solidaires.org
- **Lafi Bala.** Fondée en 1987, cette association a pour objectif de sensibiliser le public français aux réalités culturelles de l'Afrique de l'Ouest ainsi qu'au développement durable dans les pays du Sud. Pour cela, Lafi Bala conçoit des outils interactifs et participatifs et anime des actions d'éducation à la citoyenneté internationale et au développement durable. www.lafibala.org

Le site Internet du réseau RITIMO : comment l'utiliser ?

Le site de Ritimo s'est donné pour mission d'informer le grand public sur la solidarité internationale et le développement durable. Il regorge de trésors, sous formes d'articles, de dossiers, de fiches pays ou d'outils pédagogiques.



☞ La rubrique **S'informer** est celle qui vous permettra de trouver des articles de fonds, des dossiers ou des campagnes. Une bonne partie de ces articles et dossiers provient d'analyses et de points de vue des sociétés civiles du Sud. Ces ressources sont classées par grands thèmes (agriculture, économie, environnement, média, etc.) et par zone géographique.

☞ La rubrique **S'engager** permet de trouver des réponses à la question de l'engagement, qu'il soit au niveau national ou international. Elle donne des pistes pour des gens qui souhaitent partir dans les

pays du Sud avec une perspective solidaire, pour les porteurs de projet de solidarité internationale, pour les possibilités de formation ou encore sur la notion du don et du parrainage.

☞ La rubrique **Éduquer** est la rubrique EADSI par excellence ! Elle définit ce qu'est l'EADSI et propose des pistes et des outils pédagogiques pour les animateurs et les enseignants.

Sur ce site Internet vous trouverez également le catalogue du réseau Ritimo cité plus haut (plus de 60 000 références documentaires), les coordonnées des différents membres et relais Ritimo, une boutique pour commander des outils pédagogiques produits par Ritimo (guides, expositions, agenda, etc.) et un agenda sur l'actualité des membres et relais réseaux.

En Franche-Comté : le centre de ressources de RéCiDev

Avec près de **3000 documents** disponibles et empruntables, notre centre de ressources est une vraie mine d'or !

Vous souhaitez mener des actions de sensibilisation auprès de petits ou grands sur la solidarité, le développement durable, les droits de l'enfant, l'accès à l'eau, l'interculturalité, ou encore le commerce équitable, c'est à **RéCiDev** que vous trouverez votre bonheur !

En effet, des outils pédagogiques autour de ces thèmes et pour tous les âges, ainsi que des livres, des expositions ou encore des DVD sont disponibles dans notre centre de ressources.

Vous nous trouverez au **3 avenue du Parc à Besançon-Planoise**
où nous vous accueillerons du **mardi au vendredi, de 13h à 18h.**

L'adhésion à **RéCiDev** vous ouvre automatiquement l'accès à l'abonnement à notre centre de ressources et vous permet d'emprunter 4 documents pendant 3 semaines, ainsi que 3 emprunts inter-centre par an pour une durée de deux semaines. L'abonnement vous permet également de louer des expositions à des tarifs préférentiels.

Tarifs 2014 : 12€ / 10€ (individuels) et 40€ (associations, établissements scolaires, centre de loisirs, etc...)

Le site Internet de RéCiDev : comment l'utiliser ?

Le site Internet de **RéCiDev** se décline en 9 rubriques. Parmi celles-ci, voici quelques-unes qui peuvent vous intéresser dans le cadre de vos actions de sensibilisation :



La rubrique **Le Centre de ressources** est celle où vous trouverez un certain nombre de nos ressources.

☞ Dans la présentation de la rubrique **Le Centre de ressources**, vous trouverez le lien direct pour accéder au catalogue d'outils disponibles à RéCiDev, il vous suffit de cliquer dessus.

NB: de nombreux classeurs comportent des trésors qui ne sont pas numérisés et qui peuvent être découverts en nous rendant visite du mardi au vendredi, de 13h à 18h.

☞ La sous-rubrique **Les publications** présente les publications que nous avons réalisées ou auxquelles nous avons participé.

☞ Dans la sous-rubrique **Nos revues et ouvrages**, vous trouverez des articles sur nos coups de cœur, la liste des revues disponibles dans notre centre et des focus sur certaines d'entre elles.

info portfolio

☞ La sous-rubrique **Les expositions** propose une grande partie de nos expositions disponibles avec tous les renseignements disponibles : Titre, nombre de panneaux, dimension, poids, public, année de création, auteur ainsi qu'un descriptif et les visuels des différents panneaux.



Pour accéder aux outils disponibles à RéCiDev

Vous pouvez consulter en ligne notre base de données via la base de données commune à Ritimo sur : www.ritimo.fr/opac_css

Vous aurez la possibilité d'y faire des recherches :

- par type de document : texte, vidéo, exposition, jeu, dossier pédagogique, etc.
- par site (Choix par centre Ritimo : ici RéCiDev),
- par mots-clefs (agriculture, droits, commerce équitable, économie solidaire, développement durable, etc.)
- sur plusieurs mots (titre, auteur, éditeur, etc.) dans le champs vide en bas.

Attention ! De nombreux outils physiques sont aussi disponibles dans notre centre de ressources.

Recherche simple Recherche multi-critères Recherche par termes Périodiques

Vous pouvez lancer une recherche portant sur un ou plusieurs mots (titre, auteur, éditeur, ...).

Tout type de document tout site

Rechercher Aide

+ Rechercher dans...



RéCiDev, c'est aussi...

Des animations

Vous souhaitez sensibiliser un jeune public sur des thèmes tels que l'accès à l'eau, l'alimentation dans le monde, la citoyenneté mondiale, le commerce équitable, le développement durable, l'accès à l'eau, la rencontre des cultures, les discriminations...

Pour y répondre, RéCiDev vous propose des animation pédagogiques adaptées à vos envies et à l'âge du public concerné. Ces interventions peuvent être proposées dans le cadre scolaire ou hors temps scolaire, mais aussi auprès des adultes.

Nos tarifs : 25 euros par heure d'intervention. Un temps de préparation est facturé selon l'animation demandée. La première heure d'animation (pour un minimum de deux heures d'intervention) est offerte à toute personne morale. Les frais de déplacement, s'il y en a, sont à ajouter.

RéCiDev étant subventionné pour certaines actions, il est possible que des animations soient proposées gratuitement.

Des formations

RéCiDev mène des formations pour des structures telles que le Centre 1901, l'IRTS, France Volontaires, les centres de loisirs, le Rectorat de l'académie de Besançon, le CROUS de l'Université de Franche-Comté ou encore les associations de Solidarité Internationale.

Ces formations sont aussi diverses que la préparation au départ pour ceux qui partent à l'étranger, l'apprentissage des techniques d'animation de l'EADSI, l'approche interculturelle dans ses pratiques professionnelles et bien d'autres. [Retrouvez notre catalogue sur www.recidev.org](http://www.recidev.org).

Nos tarifs: sur devis

Des campagnes



ALIMENTTERRE

RéCiDev, **pôle régional AlimenTerre**, fait le relais entre le CFSI et les acteurs franc-comtois, et coordonne les actions menées en Franche-Comté. Cette campagne s'articule autour de quatre grandes actions : un **marché** festif les 12 et 13 octobre, un festival de films du 15 octobre au 30 novembre, et durant toute l'année, des ani-

mations **scolaires**.



Depuis 2001, la mobilisation d'une soixantaine d'acteurs de solidarité et de la Ville de Besançon permet à RéCiDev de coordonner la mise en place du Marché Solidaire de Noël de Besançon, devenu manifestation majeure de la solidarité internationale et du bénévolat en Franche-Comté.

...des repas des **cuisines du monde** proposés chaque midi...

...des **animations** proposées aux petits et grands durant tout le marché...

...une soixantaine d'associations qui vous proposent des **produits artisanaux**, des livres, et des jeux des quatre coins du monde



Notes



Notes



Notes

*Pour un monde
plus juste
et solidaire !*

